

TRACT #11

Дома.

Это улица, движется как змея ,
Или текущая река,
Над этим только голубое небо.
Шум толпы, шум твоих
Мысли как кузнечик
В твоём мозгу
Сводит тебя с ума.
Пока ты не уснешь.

Les maisons.

Cette rue file comme un serpent,
ou comme une rivière qui coule,
et au-dessus il n'y a que les bleus nuages.
Le bruit de la foule, le bruit
de tes pensées comme d'un cricket
dans ton cerveau
te rend fou
jusqu'à ce que tu dormes.

Ivan de Monbrison

C'est des putains d'arbres ♥ Bondés de fleurs je vois que t'y perds tes mains ♥ Je préférerais que les fleurs ce soit mon corps, il se passe rien à ce moment-là mais je préférerais que tu me touches moi ♥ Tu cueilles des branches, ça sent l'odeur d'un printemps sale et lourd ♥ Peut-être que le soleil sera noir et dans les ombres il n'y aura pas de lumière ♥ Peut-être que dans les filets de bave qui relient nos lèvres il y aura des fleurs ♥ J'arrive pas à croire que dans la cueillette tu chopes pas mon sein d'une façon ♥ De loin je pense trop à toi, de près je préfère te baiser ♥ Peut-être que dans les jonquilles et les magnolias il y a ta bouche ♥ Si j'en fais des bouquets c'est juste pour que tu me touches ♥ Je t'espère dans la nature ♥ Chaque rayon c'est un de tes doigts sur mes cuisses ♥ Chaque rayon c'est la douleur d'une épine ♥ Mais le printemps sera sale et lourd ♥ Et dans les ombres il n'y aura que du vide.

Anna Haillot

III.

en boucle : aller-retour sur la plante épaisse de mes pieds
au moins autant de plaisir que toi
plus d'internet, marche au hasard dans les rues d'une ville
que tu connais pas
sûre qu'il y a méprise persuadée
elle ne connaît pas le centre tu te demandes si vous parlez
de la même chose
fantasmes à répétition de strap-on
séance d'ayahuasca sous-marine ou micothérapie
penser à se retenir de ne pas le baiser
un système solaire brodé main
son fucking mail lovestream il faut que je

Lenaïg Cariou

TRACT #11

Insécables

Entre nous :
trait d'union
trait d'esprit.
Entre nous, en tout cas,
un espace insécable.

Louis Zerathe

Parfois tu me plais tu sais le soir face à la lune seuls éclairés par ce fameux clair-obscur que le baroque n'égalait pas seuls seuls seuls tu me plais par ton sourire ta douceur je crois et parfois le lendemain je me plains de ne pas voir de nuage dans la voûte nous enfermant je veux les provoquer les nuages qu'ils apparaissent qu'ils me sourient enfin moi qui aimerait être nuage parfois aussi et puis petite je ne sais pas mon père me disait que l'usine bord du RER C les fabriquait les nuages alors viens on y va on en fait encore et encore pour la voir la ville d'en haut encore et encore me dissoudre en pluie comme j'aimerais pleurer sur les gens mouiller leurs joues encore et encore qu'ils la sentent ma tristesse ma belle tristesse

Et parfois ce n'est pas toi nuage je crois qui me plaît, mais il me semble Homère, héros grec putain, redescends de ce piédestal maintenant trop c'est trop je m'embrouille je bouillonne c'est la pièce ou toi devant moi qui me donne si chaud tête comme une bouilloire du thé il faut que je le finisse ce thé peut-être m'aidera-t-il à comprendre pourquoi pourquoi diable toi, alors que non rien nous sommes si différents toi et moi, émoi pourtant de ton regard brasier

Deux putain deux un et un et pourquoi, comme si mon esprit avait besoin de se faire mal, personne n'est accessible à moi, personne car je suis trop jeune pour tout le monde, et je le serai toujours, qui voudrait baiser un enfant aux cheveux courts, hein, je l'ai la réponse, alors pourquoi la poser la question, quelle intelligence là, à poser une question rhétorique, mais bordel on ne t'a jamais appris à la fermer ta gueule je crois que si alors vas-y applique, toi qui es si sage, sois sage

Un et un non ce n'est pas possible, ça fait trop trop trop beaucoup trop, pour moi, si lourd fardeau de penser à vous, j'angoisse de penser à vous, j'ai si mal au ventre, mal au corps, mal à la tête je ne sais pas si c'est vous ou le plomb, qui me monte à la tête, j'aimerais tomber de trop haut pour laisser le signe de ma douleur qu'elle soit visible aux autres, je crois que ça ne se voit pas pas assez panacée de la mort face aux maux

Petite petite si transparente, elle est si transparente, on ne la voit pas, qu'elle soit là ou pas là, qu'elle soit ou qu'elle ne soit pas, aucune différence puisque petite de l'air cette petite, elle est le courant d'air qui nous frigorifie, le monde aimerait l'étouffer la petite

J'aimerais m'énerver fort très fort suffisamment pour que l'image se brise d'elle-même, qu'elle se casse aux yeux des autres, à en faire se décoller toutes les peintures, affiches qui me collent, me suivent partout partout

J. Bourgeois